

Annie Convert

Concerto  
pour  
le bonheur



Annie Convert

Concerto pour le bonheur

© Annie Convert, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0510-5

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

**À ma petite fille Anna,**

**Puisses-tu un jour, réaliser tes rêves les plus chers.**

Ce récit, né de mon imagination, est une fiction. Toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existés, serait purement fortuite.



## Note aux lecteurs

J'ai pris beaucoup de plaisir à écrire, pour ne pas dire « composer » ce roman. L'envie d'évoquer l'univers de la danse et de la musique me trotte en tête depuis longtemps. J'ai toujours aimé la musique, je ne peux pas vivre sans musique. C'est une très bonne thérapie ! Elle apaise mes angoisses, me stimule, elle me permet d'oublier les jours gris et m'apporte de la sérénité.

Mon héroïne se prénomme Anna, en hommage à ma petite-fille. Comme elle, elle est dotée d'une sensibilité exacerbée qui en fait une personne à la fois fragile et forte, au caractère bien trempé !

Dans ce roman, il est question de trahison, de douleur, de peur, mais aussi de joie, d'amitié et d'amour. Je vous donne à découvrir des portraits, comme un tableau de vie, enrobé de notes musique et de pas de danse.

J'espère que vous passerez d'agréables moments à lire *Concerto pour le bonheur*, que vous fredonnerez les airs de musique et les chansons disséminés dans le texte.

Voilà de longs mois que je façonne mes personnages ; il est temps de vous les confier. Si je les quitte à regret, c'est rassurée, car je sais qu'ils voleront de leurs propres ailes, à vos côtés.

# Chapitre 1

**Anna**

— Anna, Anna, attends-moi !

— Jessie !

— Comment tu vas ma belle ? C'est déjà la rentrée, j'serais bien restée encore les pieds dans l'eau.

— Tout a une fin ! As-tu passé de bonnes vacances ?

— Super. J'ai rencontré plein de beaux mecs ; j'ai dansé comme une folle, j'ai fait la fête tous les jours. Et tu ne devineras jamais qui j'ai croisé... le beau Fabien.

— Fabien Frémont ?

— Oui, celui pour qui tu craques.

— Oh je ne craque pas, je le trouve ... beau.

— Beau ? Si tu l'avais vu avec son short de bain, waouh il est canon, du muscle partout, un tatouage sur le flanc et puis alors j'te parle pas du reste !

— C'est bon n'en dis pas plus, dis-je en riant.

— Et toi qu'est-ce que tu as fait ?

— J'suis partie une semaine chez ma grand-mère avec Nathan et après j'ai bossé au supermarché.

— Tu sais que mes parents pouvaient te recevoir.

— Et mon petit frère, il n'allait pas rester tout seul.

— Ta mère n'avait pas de congé ?

— Non, ça ne fait pas longtemps qu'elle a commencé son boulot.

— Bon on y va ?

L'amphi est plein comme un œuf, ça discute beaucoup. Nous sommes en deuxième année de droit.

Jessie et moi, nous nous connaissons depuis nos années lycée. Son père, M<sup>e</sup> Beaulieu, est avocat, certains disent qu'il défend beaucoup de truands, mais les gens parlent souvent à tort et à travers. Jessie est fille unique et fait marcher ses parents sur la tête. Toujours habillée à la dernière mode, elle sort tous les week-ends, fréquente les boîtes de nuit branchées, les garçons lui mangent dans la main. C'est vrai qu'elle est plutôt mignonne, grande, blonde aux cheveux longs, de beaux yeux noirs soulignés d'un trait d'eye-liner, elle en fait chavirer plus d'un.

Cette première matinée est réservée aux informations en tous genres, emploi du temps, et paperasse entre autres. Il y a beaucoup moins d'étudiants que l'an passé. Je remarque que les filles ne sont pas si nombreuses que ça. Jessie, en mode recherche, est à l'affût des nouveaux mecs, elle est gâtée, ils sont légion !

— Qu'est-ce que tu fais cet aprèm, demande-t-elle.

— J'ai rendez-vous à 17 h pour un job à la boulangerie.

— Tu vas bosser ?

— Ben... Obligé, je n'ai pas un père avocat moi !

— Elle travaille où ta mère ?

*Je n'aime pas parler de ma famille. Je n'ai pas honte, mais quand je me compare à Jessie... Que lui dire ? Que ma mère travaille comme caissière au supermarché, et que je dois m'occuper de mon p'tit frère de onze ans ?*

— À l'hypermarché du centre.

Je n'aime pas son air empli de compassion à mon égard.

— On va déjeuner ? demande-t-elle.

Voyant mon hésitation elle rajoute :

— C'est moi qui régale ! Viens on va bien se trouver de beaux mâles !

Je ne peux m'empêcher de rire.

— Mais au fait, et Clément ? Tu ne le vois plus ?



Elle se rembrunit puis :

— Non ! Il a mis le grappin sur Laura Melville.

— La fille gothique ? Beurk, quelle horreur !

— Oui, monsieur voulait baiser une gothique, les piercings l'attirent.

Vu sa tête, j'éclate de rire. Faut dire que la Laura en question, côté piercings, il y a ce qu'il faut.

— Tu en trouveras un autre...

— Ouais, dit-elle en faisant la moue, j'aimerais en trouver un qui soit aussi bon au pieu, lui savait me faire grimper aux rideaux crois-moi !

Je ne m'aventurerais pas sur ce sujet-là. Côté pieu, comme dit Jessie, je n'ai guère de moyen de comparaison. Je suis sortie avec quelques garçons. Sur un coup de tête, pour faire comme les autres, j'ai offert ma virginité à Justin, un garçon de terminale. J'avoue que ça ne m'a pas emballée, j'ai compris plus tard que j'étais un numéro de plus sur son tableau de chasse. Il y a deux ans de ça et depuis... rien, nada, le calme plat ! Faut dire que je ne cherche pas vraiment, je me focalise sur mes études. En tant que boursière je n'ai pas droit à l'erreur.

— Bon on y va !

Le café dans lequel nous entrons, est essentiellement fréquenté par des étudiants. Il y a déjà beaucoup de monde, Jessie me prend par la main et m'entraîne vers le fond. Là, plusieurs tables sont réunies. Une quinzaine d'étudiants sont installés devant bières et sandwiches.

Jessie se fraie un passage sur la droite, elle lâche ma main et se dirige vers un gars en souriant. Je stationne entre les tables. La serveuse me bouscule avec son plateau, je recule, tamponne la personne derrière moi qui me dit d'une grosse voix :

— Hey ! Tu ne peux pas faire attention.

— Pardon, désolée.

— Bon, tu comptes camper là, vocifère un garçon au visage poupin, cigarette au bec.

Je lui réponds, penaude :

— Euh, non, non.

— Calme, calme Chris ! dit une fille en souriant.

— Bonjour, tiens prends ma chaise, dit une voix grave.

En levant les yeux qui vois-je ? Fabien Frémont ! Celui pour qui je craque comme dirait Jessie.

— Mer...ci

J'ai subitement chaud. Je sens le rouge monter sur mes joues. Mon sac accroché à mon bras, je reste plantée, incapable de bouger. Ses yeux aux reflets verts me scrutent, Anna bouges-toi, on dirait une gourde.

Il place sa main dans mon dos pour que j'avance, tout à coup c'est comme si je m'embrasais. Je ne sais pas s'il ressent mon trouble, mais il s'approche de mon oreille :

— On devrait s'asseoir, ça bouchonne derrière.

Je me retrouve donc assise aux côtés de celui qui fait battre mon cœur depuis un an. Je n'ose pas le regarder.

— Tu as commandé ? demande-t-il.

— Euh... non. J'attends Jessie, murmuré-je.

Au loin, j'aperçois Jessie qui discute en riant à gorge déployée avec un beau gars métisse. À la voir faire, je comprends qu'elle a fait une touche.

La serveuse passe, je l'interpelle :

— Pourrais-je avoir un jambon beurre et un verre d'eau s'il vous plait ?

— Un verre d'eau ? dit Fabien étonné, tu ne veux pas une bière ?

— Non merci. J'ai un rendez-vous cet après-midi et la bière ne me réussit pas.

Mon sandwich arrive, je cherche ma monnaie quand Fabien m'arrête d'un geste :

— Yasmine, met sur ma note s'il te plait !